

# La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

11 juin 2024

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

Stib

## Après les élections, les luttes

Les élections sont terminées et les dés sont jetés. Après avoir promis tout et son contraire, les dirigeants des partis politiques comptent maintenant les points pour décider entre eux comment ils vont se répartir les places à la mangeoire.

Le MR a pris la première place au PS à la fois à Bruxelles et en Wallonie. Ecolo a bu la tasse à tous les niveaux, ainsi que l'Open VLD d'Alexander de Croo. Le PS n'a pas le choix et a déclaré vouloir rester dans l'opposition. Bien sûr, il espère revenir à la mangeoire aux prochaines élections. Le PTB, qui a beaucoup gagné à Bruxelles recule un peu en Wallonie, a déclaré être ouvert à toutes les propositions ! Le PTB prétendait espérer une rupture politique chez les socialistes et le voilà qui propose ses services « à tous les niveaux ». Tout le monde aura compris que les grands vainqueurs, le MR et les Engagés, n'ont besoin de personne pour prendre la direction des affaires de la bourgeoisie !

A l'heure qu'il est, il n'y a en effet plus de réel suspense concernant le côté francophone : Bouchez et Prévot ont annoncé leurs fiançailles politiques à tous les niveaux de pouvoir. Côté flamand, la N-VA de Bart de Wever et le CD&V de Sammy Mahdi ont fait de même. Il est probable qu'ils se retrouvent tous ensemble au gouvernement fédéral.

Qu'est-ce que cela va changer pour les travailleurs ? La nouvelle coalition va essayer de mettre rapidement en œuvre son programme : suppression de l'index, réduction de la durée des indemnités de chômage dans le temps, réduction des budgets des services publics, dont en particulier les soins de santé. Sans aucun doute, ils s'attaqueront aux plus faibles parmi les travailleurs : les sans-papiers et les immigrés. Ce sera une politique antisociale de combat, au service des appétits patronaux pour plus de profits, tout de suite.

Avec les coalitions PS-Ecolo, le patronat avait un allié qui faisait passer la pilule auprès des classes populaires, mais le PS n'a pas protégé les travailleurs contre le report de l'âge de la retraite à 67 ans, contre l'inflation, ni contre les restructurations à Van Hool, Delhaize et Audi. Il n'a en fait tenu aucune de ses promesses et c'est en partie la raison pour laquelle il a été sanctionné électoralement. Avec la nouvelle coalition, le patronat

dispose d'un allié plus agressif dont il attend qu'il réalise son programme, tel qu'il a été exprimé par la FEB : la fin de l'index, des investissements de l'État dans les entreprises privées, une réduction de l'impôt sur les sociétés et 30 milliards d'économies dans les services publics.

Les travailleuses et les travailleurs sont aujourd'hui mécontents, et ils ont toutes les raisons de l'être. Le niveau social a baissé, les salaires et les pensions ne sont plus suffisants pour vivre décemment. Ils ont de quoi s'inquiéter pour l'avenir, avec les menaces de guerre qui se font de plus en plus précises et la crise climatique dont les effets se font déjà sentir.

Alors que leur sort s'aggrave et que la pauvreté les guette quand elle n'est pas déjà là, alors que les guerres déciment des familles entières et que la population de Gaza meurt de faim, ils voient les plus riches s'enrichir de façon indécente. Les Bezos, Musk et consorts se vautrent dans le luxe et encaissent pour certains des centaines de milliers d'euros par jour ! Les patrons belges sont moins connus, mais les salariés de Colruyt, AB Inbev, Solvay ou Lotus savent bien qu'ils ne sont pas en reste quand il s'agit de les exploiter jusqu'à la corde.

C'est ça le monde des capitalistes, c'est pour ces gens-là que les De Wever, Bouchez et Prévot travaillent.

L'avidité du patronat et de ses fidèles serviteurs va encore aggraver la situation du monde du travail.

Mais ce ne sera pas une fatalité à condition que le monde du travail retrouve le chemin des luttes, s'il s'organise, prépare des grèves et des manifestations. Ce sont des millions de femmes et d'hommes, anonymes, qui font fonctionner toute l'économie, qui construisent les routes, produisent l'électricité, transportent les marchandises. Ils peuvent bloquer la machine à profits. C'est la seule chose qui fera peur au patronat et c'est le seul langage qu'il comprendra.

Et puis, si nous voulons en finir une fois pour toutes avec ces attaques à répétition, avec la peur du lendemain, avec la misère et les guerres, il faudra attaquer le mal à la racine en renversant le capitalisme, en chassant ces parasites du pouvoir et en organisant nous-mêmes, travailleuses et travailleurs, toute la société pour le bien de tous.

## Nouvelles attaques en vue...

Lors de son conseil d'entreprise annuel, la direction se réjouit d'avoir fait 52 millions d'économies sur notre dos et sur celui des usagers. Et l'année prochaine, elle nous en promet encore plus. C'est à nous de dire stop !

### La pognon d'abord, la qualité après

Pour réaliser ses économies, la direction a diminué les fréquences. On l'a bien senti passer ! Les temps de régulation sont réduits, les breaks aussi. C'est l'essuie-glace entre les terminus ! Les temps de parcours ont été rognés et le retard est devenu structurel. La ponctualité et la qualité des transports, c'est bien le cadet des soucis de la direction générale. Ce qui compte pour elle, c'est uniquement le pognon qu'elle économise.

### Une solution à l'absentéisme : l'embauche

C'est la croix et la bannière pour prendre congé ! La direction utilise le prétexte des absences des collègues pour refuser les congés. Mais c'est elle, avec ses planchettes, qui nous pousse à bout jusqu'à tomber malades. Non aux économies ; oui aux embauches !

### Bureaux, ateliers et dépôts, même combat !

Aux RH, il y avait 181 membres en 2020 et il n'y en a plus que 173 en 2023. Diminution du personnel et augmentation de charge de travail, c'est le leitmotiv de la direction dans tous les secteurs pour faire des économies sur notre dos.

### La parité à pas de tortue

La direction dit vouloir augmenter de 5% par an les effectifs féminins dans toutes les fonctions. Ce n'est déjà pas très ambitieux et il faudra des décennies pour atteindre la parité. Elle prétend y « travailler très dur » ! Si c'était les travailleuses qui décidaient, ça ferait belle lurette qu'on aurait fait la parité.

### Autosatisfaction

La direction fait des statistiques sur les raisons des démissions. Pour le personnel ouvrier, elle s'est contentée d'interroger les chefs... comme ça, elle est sûre d'avoir les réponses qui l'arrangent ! Évidemment, ils n'ont pas parlé des salaires trop bas, des cadences infernales et du harcèlement par la hiérarchie.

### Y en a marre des miettes

En 2023, la direction se félicite d'avoir introduit diverses indemnités en plus. L'indemnité vélo, l'indemnité annuelle pour l'eau, diverses primes. Ça lui coûte moins cher que nous augmenter et ça ne compte pas pour notre pension. Il faut 300 euros nets d'augmentation pour tous !

## Et les crèches ?

La direction dit prendre des mesures pour favoriser l'emploi des travailleurs en situation de famille monoparentale. Mais à part une commission, il ne se passe rien, c'est juste un enterrement de première classe. La solution est simple : des crèches d'entreprises ; mais on ne les aura que si on les exige.

### Grand ou petit... un patron ça cherche le profit

Chez Delhaize, les paroles rassurantes du temps de la reprise sont bien loin. L'enregistrement audio du repreneur des Delhaize Karreveld et Théodor à Bruxelles s'adressant avec agressivité et mépris aux travailleurs n'en est qu'un exemple. Pour rembourser loyers, charges, emprunts, salaires et redevances à Delhaize, ces petits patrons vont chercher de quoi payer dans les poches des clients... et surtout dans celles des employés. Ces enregistrements ne concernent que deux Delhaize mais les témoignages des travailleurs viennent de partout : pressions sur les salaires, les horaires, les jours d'ouverture, les cadences... La direction du groupe Delhaize, bien contente de continuer à gaver ses actionnaires sans devoir se charger de tondre les travailleurs elle-même, fait semblant de ne rien voir. Les travailleurs de Delhaize n'ont pas à subir la loi du profit. Grands ou petits, les patrons sont leurs ennemis.

### Trop pauvres pour se soigner

Parmi les travailleurs les plus pauvres, deux sur trois ont dû reporter ou renoncer à une consultation médicale ou à un médicament en 2023, car ils n'avaient pas les moyens de les payer. Ce n'est pas une fatalité que les soins de santé ne soient pas accessibles à tous. C'est la conséquence de l'appauvrissement général des travailleurs et c'est une question de choix politiques. Plutôt que de fabriquer des armes de destruction massive, les soins pourraient être gratuits pour tous.

### Quand une vérité dérange...

Pour masquer leur complicité à l'égard des atrocités du gouvernement israélien, les dirigeants américains cherchent tout simplement à les nier. Piétinant l'avis unanime de leurs propres experts, ils ont falsifié un rapport prouvant qu'Israël empêchait délibérément les livraisons de nourriture et de médicaments à Gaza. Derrière leurs postures et leurs fausses réprimandes, ils cherchent surtout à continuer à livrer leurs armes, pour le profit de leurs industriels et de leur allié israélien.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



facebook.com/lalutte.belgique



contact@lalutte.org



www.lalutte.org



0498/44 64 72

Éditeur responsable : M. Schittecatte, BP6 1050 Ixelles-Porte de Namur. Ne pas jeter sur la voie publique SVP